

## LES MISSIONS DE L'ÉCOLE MATERNELLE

EXTRAIT DU RAPPORT D'ALAIN BENTOLILA DECEMBRE 2007

LA MATERNELLE : AU FRONT DES INÉGALITÉS LINGUISTIQUES ET SOCIALES.

« Une école à part entière.

*Le paradoxe de l'école maternelle actuelle, c'est l'illusion sur laquelle elle repose. Illusion issue de ses performances passées, à l'époque où elle était en avance sur son temps. Époque de dynamisme, même de militantisme pédagogique innovant de ses enseignants, époque où elle était l'objet d'une attention particulière. La maternelle vit aujourd'hui sur ses acquis. Suivie par la quasi-totalité des enfants bien que non-obligatoire, surpeuplée, elle fait illusion aux parents qui y voient ce qu'elle montre le mieux : de la bienveillance, de la présence dans le tissu social, une forme d'encadrement, des productions d'élèves joliment mises en scène. Elle fait illusion à certains enseignants qui pensent créer une pédagogie active et efficace fondée sur l'interaction, la participation, l'action en classe. Elle fait enfin illusion à l'institution elle-même qui n'ose pas évaluer vraiment la maternelle d'aujourd'hui et ce qu'elle « produit en termes d'apprentissage et d'acquisition ». Considérons ce simple fait des plus éclairants : la difficulté, pour ne pas dire l'impossibilité, pour nombre d'acteurs de l'école maternelle à employer le terme « élève » lorsqu'il s'agit de désigner l'enfant qui la fréquente ! A trop vouloir faire de l'école maternelle une école « autre », on risque de contribuer - par endroit - à en faire « autre chose » qu'une école. »*